

## **VERONICA OFFICINALIS L. ET VERONICA CHAMAEDRYIS L. : ÉTUDE DES DIFFÉRENCES MORPHOLOGIQUES ET PHYTOCHIMIQUES**

Gianina Crisan<sup>1</sup>, Mircea Tamas<sup>1</sup>, Nancy Garbacki<sup>2</sup>, Luc Angenot<sup>2</sup>

<sup>1</sup> UMF "Iuliu Hatieganu" Laboratoire de Botanique pharmaceutique, Faculté de Pharmacie, rue Emil Isac 13, RO-3400 Cluj-Napoca, Roumanie

<sup>2</sup> Laboratoire de Pharmacognosie, Institut de Pharmacie, CHU, Tour 4, Université de Liège, avenue de l'Hôpital 1, B-4000 Sart Tilman, Belgique

Le genre *Veronica* (Scrophulariaceae) est caractérisé par des fleurs à symétrie bilatérale, à pétales soudés et par la présence d'une paire d'étamines à filets longs.

*Veronica officinalis* est employée en médecine traditionnelle comme expectorant mais on lui attribue également des vertus digestives, vulnéraires et anti-inflammatoires. Des travaux antérieurs (Scarlat et al., 1985) ont, de plus, mis en évidence des propriétés anti-ulcéreuses et cicatrisantes.

*Veronica chamaedrys*, en raison de ses similitudes morphologiques mais aussi de son aire de distribution plus vaste, est parfois retrouvée comme substitut de *V. officinalis*. En vue d'élaborer un protocole permettant de déceler aisément les falsifications, nous avons étudié les caractéristiques morphologiques et phytochimiques des deux espèces.

Au point de vue morphologique et anatomique, plusieurs différences, telles l'insertion des poils tecteurs sur la tige, la forme et la dimension des capsules, la structure des îlots vasculaires et le rapport palissadique permettent la distinction des espèces.

Lorsque la drogue se présente sous une forme pulvérisée, la CCM des composés phénoliques (flavonoïdes et acides phénols) se révèle être une méthode de comparaison efficace, par ailleurs déjà décrite dans le DAC 1997. Toutefois, la description du chromatogramme dans cet ouvrage ne correspond pas à *V. officinalis*. En effet, cette espèce est caractérisée par la présence de flavonoïdes (Tamas et al., 1984) visibles sous la forme de deux bandes marquées de fluorescence orange ( $R_f \approx 0.33$  et  $R_f \approx 0.59$ ) et par différentes bandes de fluorescence bleu-vert. Par contre, *V. chamaedrys* est caractérisée, d'une part, par l'absence de bande oranges (flavonoïdes) et, d'autre part, par la présence d'actéoside ( $R_f \approx 0.65$ ).

De surcroît, une étude par HPLC (méthode tirée de la monographie du Plantain lancéolé, Pharmeuropa, 1999) confirme la présence d'actéoside uniquement dans *V. chamaedrys*. L'isoactéoside est, quant à lui, mis en évidence dans *V. officinalis*.

### Bibliographie :

Pharmeuropa XI, n°3, 1999. Monographie "Plantain lancéolé" (dosage de l'actéoside), 524-525.

Scarlat, M., Sandor, V., Tamas, M., Cuparencu, B., 1985. Experimental anti-ulcer activity of *Veronica officinalis* L. extracts. J. Ethnopharm., 13 : 157-163.

Tamas, M., Rosca, M., Scarlat, M., 1984. Studiul fitochimic al plantei *Veronica officinalis* L. Clujul Med. 57 : 169-172.